LA VIE AU GRAND AIR

ABONNEMENTS
PARIS .... Un an 14 fr. Six mois 7 fr. 50
PROVINCE. — 15 fr. — 8 fr. »
ÉTRANGER. — 20 fr. — 10 fr. »

10 Juin 1900. — N° 91
Rédaction et Administration : 370, rue Saint-Honoré, PARIS

PUBLICITÉ
PAGES DE COUVERTURE, la ligne. 1 fr. 50
LA PAGE. . . . . 600 fr. »
ENCARTAGES. . . . . 500 fr. »

(Cliché Taldo.)

AU CONCOURS HIPPIQUE DE PARIS. (Dimanche 27 mai.)

M. de Champsavin, lieutenant instructeur à Saint-Cyr, gagnant de la Coupe, sautant la barre avec son cheval *Terpsichore*.

Source gallica.bnf.fr / Musée Air France

LES SPORTS A L'EXPOSITION

Les Tournois de fleuret[1]

II. — LES PROFESSEURS

Nous avons, dans le numéro précédent, parlé du concours international de fleuret entre amateurs, qui s'est terminé par la victoire du capitaine Coste. Nous allons aujourd'hui nous occuper de la seconde partie du concours de fleuret, c'est-à-dire du concours entre professeurs.

Les différentes épreuves de ce concours se sont disputées au même endroit, c'est-à-dire dans un coin de la salle des fêtes et étaient également organisées par la Société d'Encouragement de l'Escrime.

L'administration de l'Exposition ne lui avait pas plus facilité la tâche pour cette seconde partie que pour la première et le confort était aussi mince.

Le premier jour des épreuves éliminatoires, soixante-quatre concurrents sur cent six inscrits ont répondu à l'appel de leur nom.

Le jury était composé de MM. le comte de l'Angle-Beaumanoir, président; Rosetti, délégué de Roumanie; Egerton Castle, délégué d'Angleterre; Georges Breittmayer, capitaine Debax, capitaine Sénat, H. Tavernier, amateurs, etc.; de MM. Ayat, Hottelet, Berretrot et Barbasetti, professeurs, ce dernier italien.

Le premier tour éliminatoire occupa deux journées; les points étaient comptés comme pour les amateurs, de sorte qu'un vaincu pouvait quand même être conservé pour le tour suivant. Cette épreuve décida de l'élimination immédiate de MM. Plisson, Desprès, Coudurier, Berthelsen, Marty, Thiercelin, Endredi, Bouard, Bersin, Jolliet, Daussy, Coquelin, Masselin, Brun-Buisson, Pietory, Dizier, L. Garnoty, Wineuwanheim, soit dix-huit sur soixante-quatre.

On voit que, parmi ces noms, quelques-uns sont fort connus comme ceux d'excellents tireurs; il y a donc là une preuve de la moyenne très élevée de ce tournoi.

Si le premier tour avait décidé de l'élimination des tireurs susnommés, du moins ceux qui dans le deuxième tour ne furent pas classés en tête de liste, ne furent pas irrévocablement battus pour cela. C'est ainsi que sur les quarante-quatre tireurs restants, dix furent définitivement classés pour la finale; mais pour choisir les six autres nécessaires pour former le nombre seize, il fallut procéder à un troisième tour, qui élimina MM. Montuel, Raynaud, Sabouric, Borringes, Gauthier, Viquier, Carrichon, Samiac, Yvon, Tassart, Muller, Jules Large, Bettenfeld, Ringnet, Boulège, Bormel, Bergès, Brassard, Fontaine, Pantin, Brau, Dizier, Metais, Anchetti, Laborderie, Carrichon et Delibes.

Restaient donc pour la finale les dix premiers choisis, c'est-à-dire Conte, Kirchhoffer, Lucien Mérignac, Santelli, Rouleau, Rossignol, Selderslagh, Werbrugge, Ramus et Mimiague, et les six autres heureux du troisième tour, c'est-à-dire Filippi, l'adjudant Lemoine, l'adjudant Boulenger, Millet, l'adjudant Haller, G. Lefèvre, et comme suppléants, qui n'eurent pas du reste à s'employer, Marty et Large.

C'est le sort qui mariait les jeux; quelques-uns de ses tours sont amusants. C'est ainsi qu'au premier comme au second tour Sabourin se trouva en face de Conte; et il en fut de même pour Yvon et Lucien Mérignac; de plus, au deuxième tour, les deux frères Large durent tirer l'un contre l'autre.

La finale fut divisée en deux demi-finales de huit tireurs, dans chacune desquelles chaque tireur devait lutter avec les sept autres.

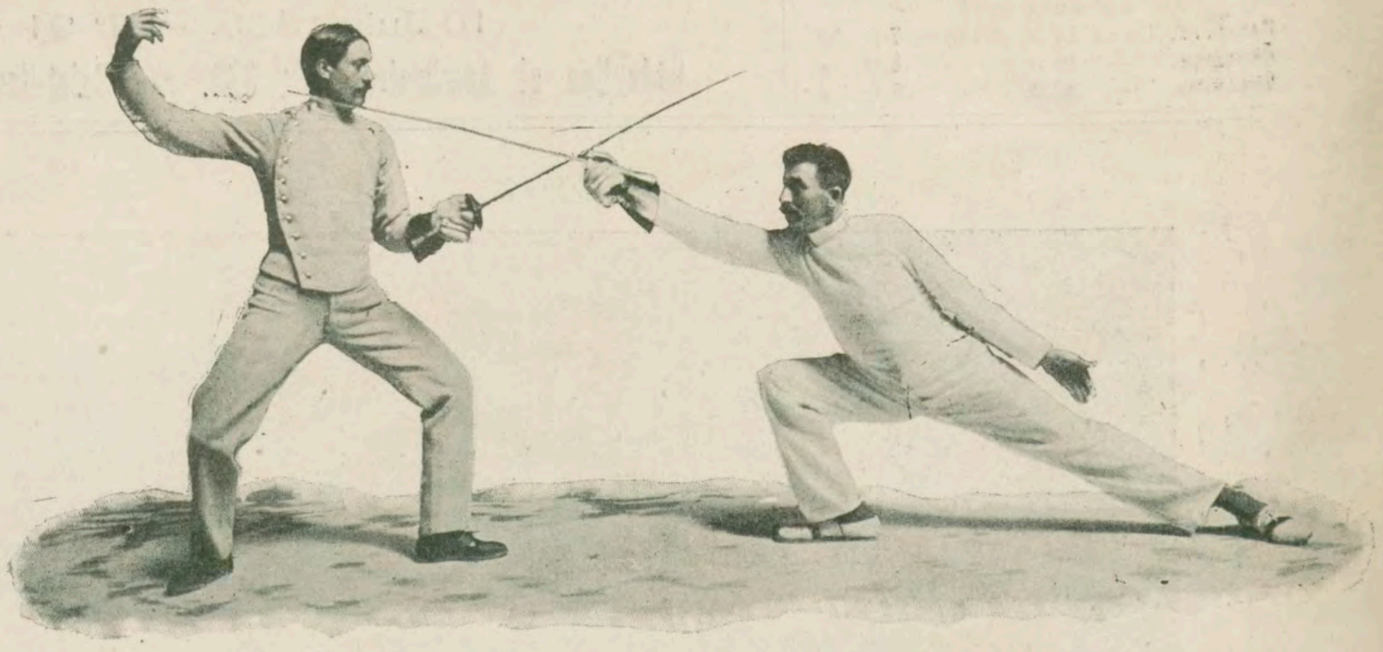
Après des assauts du plus haut intérêt, il a fallu enregistrer les résultats suivants :

Première poule. — Lucien Mérignac, sept victoires sur sept assauts; Kirchhoffer, six victoires; Conte, cinq victoires; Ramus, quatre victoires; Lemoine et Haller, deux victoires; Millet et Werbrugge, une victoire.

Deuxième poule. — A. Rouleau, sept victoires; Mimiague, six victoires; Rossignol et Santelli, cinq victoires; Selderslagh, trois victoires; G. Lefèvre, Filippi et Boulenger, une victoire.

La poule finale s'est donc composée de Lucien Mérignac, Kirchhoffer, Mimiague, Conte, Rossignol, Ramus, Santelli et A. Rouleau, qui se sont classés dans cet ordre.

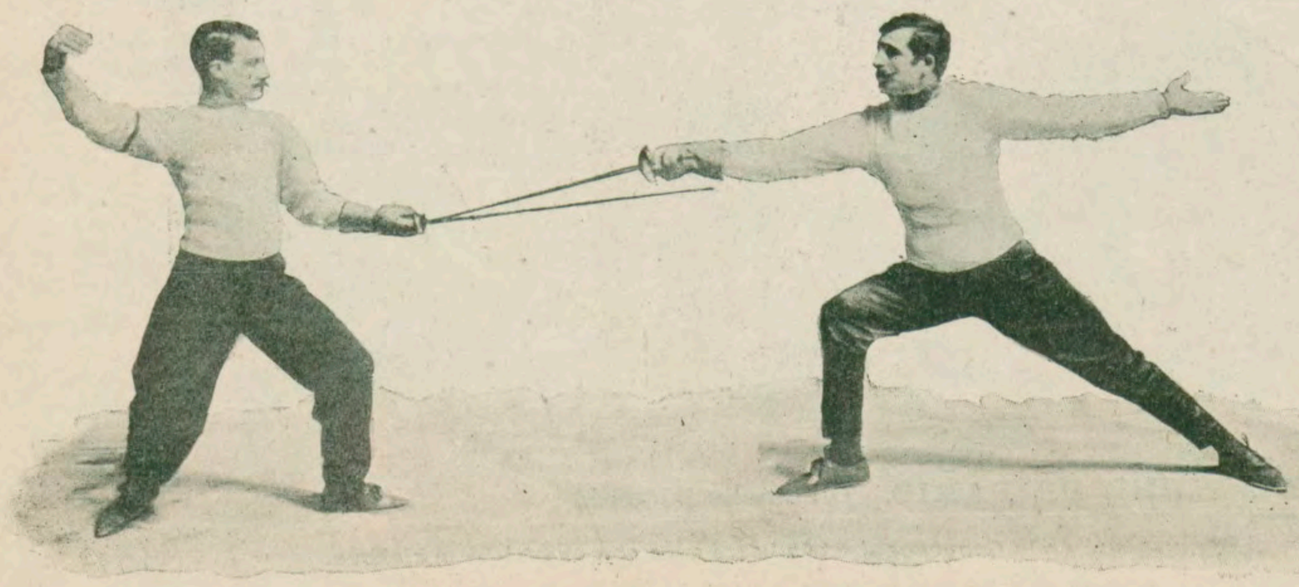
En effet, lorsque les vingt-huit assauts eurent été disputés, Lucien Mérignac et Kirchhoffer étaient *ex æquo* avec chacun six victoires et une défaite, Kirchhoffer avait été battu par Mimiague, et Lucien Mérignac par Kirchhoffer. Les deux maîtres gauchers durent donc lutter à nouveau et cette fois ce fut Lucien Mérignac qui l'emporta. Si l'on remarque que, au cours des assauts éliminatoires, Mérignac avait battu une fois Kirchhoffer, il est facile de remarquer combien aisée est l'interversion de forme. Peut-être une quatrième rencontre entre les deux étoiles donnerait-elle un résultat différent de la troisième, quoique Mérignac ait fait plus d'impression que Kirchhoffer, quand ce



Lucien Mérignac, prix d'honneur, et Ramus, cinquième prix.

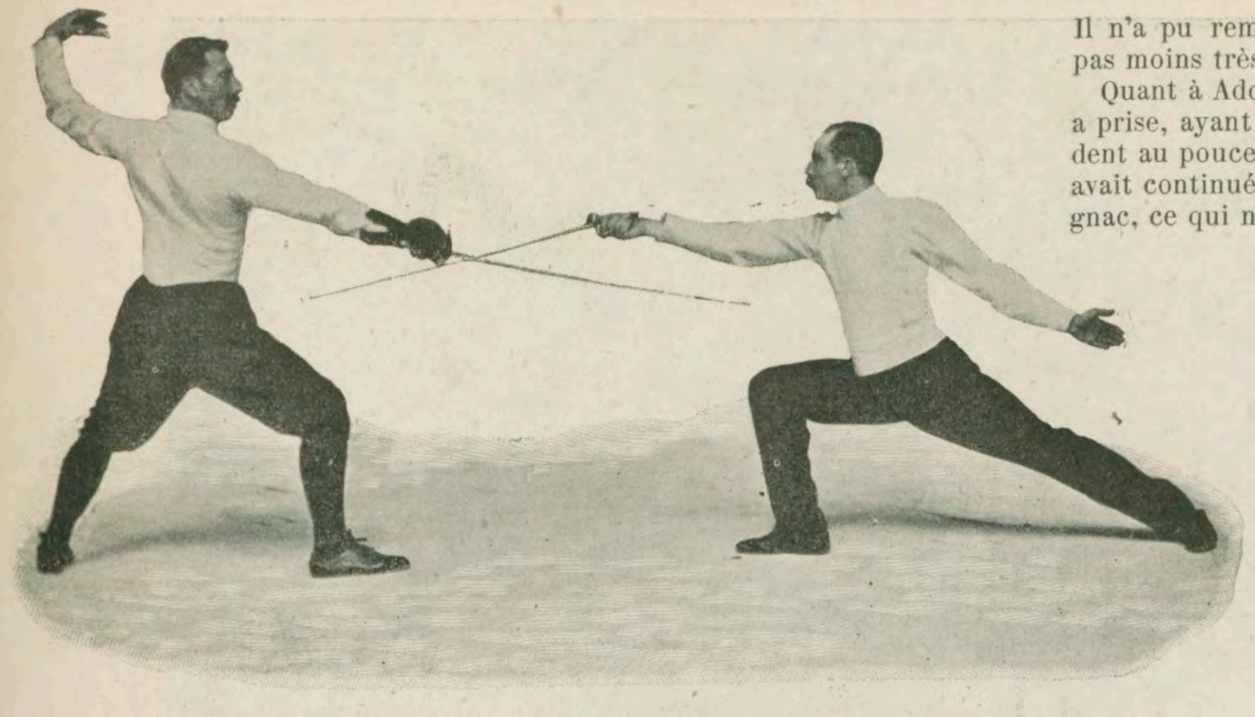
Le jury.

M. Ayat. G. Breittmayer.
M. Barbasetti. M. Rosetti. Comte de l'Angle-Beaumanoir, président. Hottelet. Berretrot.



Kirchhoffer, premier prix, et Conte (Italien), **troisieme prix.**

(1) Voir le nº 90.



Santelli, sixième prix, et Mimiague, deuxième prix.

ne serait qu'à cause de ses moyens physiques plus développés.

Kirchhoffer ne doit pas se désoler de cette défaite, si l'on peut appeler ainsi le résultat du concours.

Il y a fait preuve de qualités maîtresses, d'une vigueur exceptionnelle, d'un courage à la lutte et au combat tout à fait remarquables.

Mérignac s'est fait remarquer par une courtoisie très grande, qui lui a fait affirmer, dans un de ses assauts, qu'il avait été effleuré par son adversaire alors que le jury n'avait vu que le coup touché par Mérignac et allait le lui attribuer. Cette rare bonne foi était à signaler.

Mimiague et Conte étaient également *ex æquo* pour la troisième et la quatrième place avec chacun quatre victoires. Conte avait été battu par Rouleau, Kirchhoffer et Mérignac; Mimiague l'avait été par Conte, Ramus et Mérignac. Dans l'assaut final, Mimiague a battu Conte, d'un point, autre interversion de formes à signaler.

Il y avait dans la finale, comme étrangers, deux Italiens, Conte et Santelli. Conte, on l'a vu s'est classé quatrième et Santelli septième. Ce dernier est un beau tireur, mais qui n'est pas de la classe de ses adversaires. Il n'a pu remporter une seule victoire sur ses terribles concurrents. Il n'en est pas moins très honorable pour lui d'être arrivé à participer à la finale.

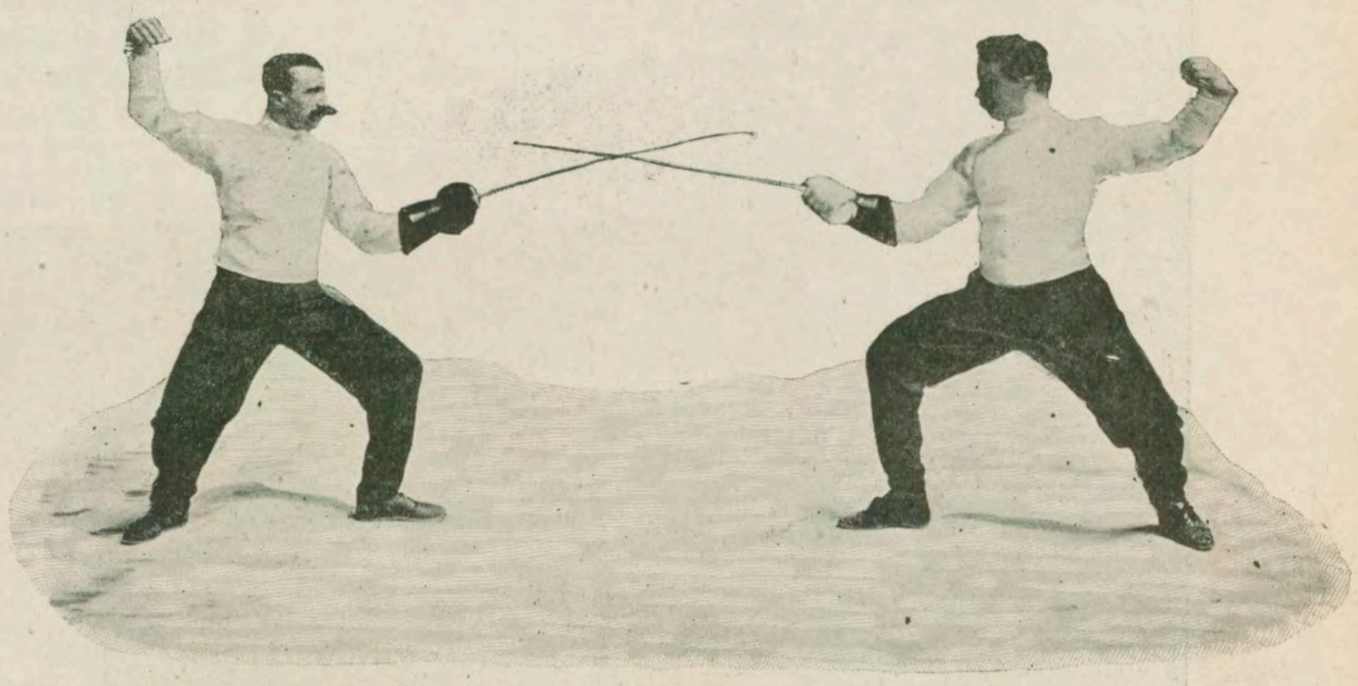
Quant à Adolphe Rouleau, son classement est faux, par suite de la décision qu'il a prise, ayant encore deux assauts à faire, de cesser la lutte. Il avait eu un accident au pouce — rencontre de garde — qui le mettait en état d'infériorité. S'il avait continué, en admettant même qu'il ait été battu par Mimiague et par Mérignac, ce qui n'est pas prouvé, il se fût classé cinquième, *ex æquo* avec Rossignol.

L'absence de Desmedt, malade, fut très regrettable, car, si le jeune et excellent maître belge avait tiré, sa science des armes, sa puissance et sa fougue auraient peut-être totalement changé les résultats.

Cette épreuve donne une preuve éclatante de l'excellence de la méthode française. On a vu, en effet, au cours des assauts, des rencontres du plus haut intérêt et toutes fort académiques, tout en étant très chaudes. Nous n'avons pas eu à déplorer des assauts piteux, comme quelques-uns de ceux qui ont assombri la finale des amateurs. En sera-t-il de même pour les épreuves d'épée? J'en doute et je penche, au contraire, à croire que la poule finale entre les quatre premiers professeurs et les quatre premiers amateurs pourrait bien se terminer par la victoire d'un de ces derniers.

Louis Perrée.

(Clichés J. Beau.)



Rossignol, quatrième prix, et Adolphe Rouleau, septième prix.

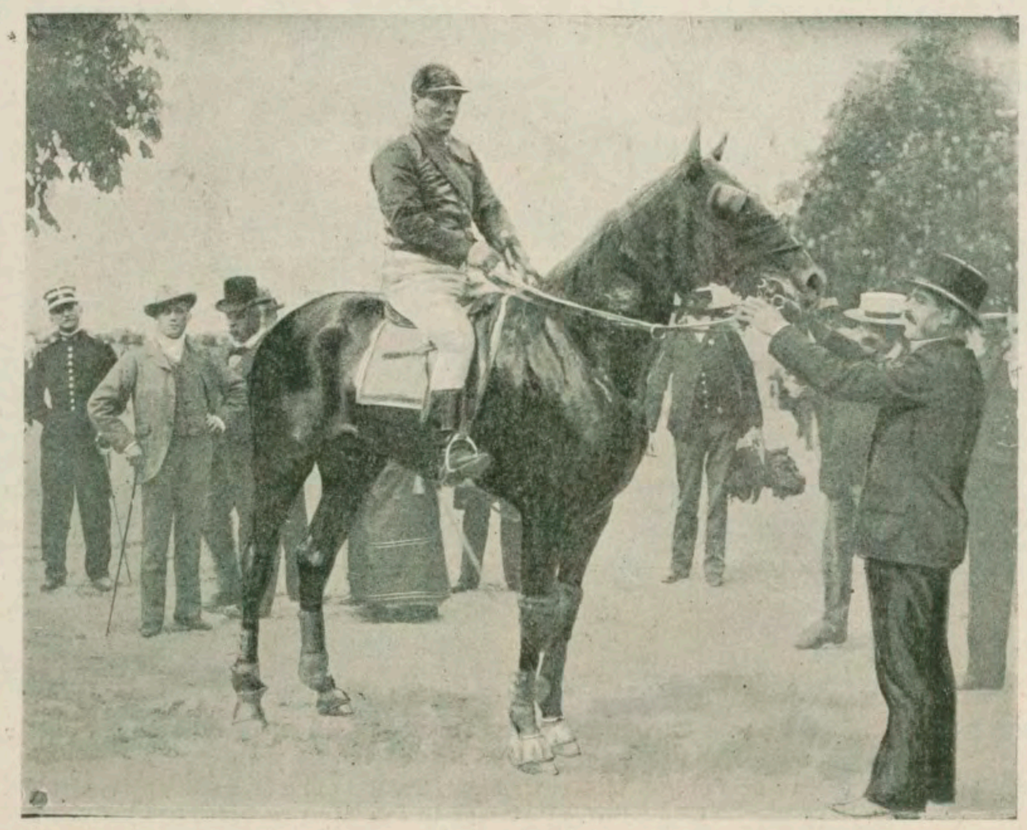
LE PRIX DU PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A VINCENNES

Les trotteurs et leur public spécial nageaient dans la joie l'autre lundi : la Société du Demi-Sang leur offrait pour la première fois un prix de cent mille francs. Jamais ces bons Normands n'avaient été à pareille fête. Celle-ci, du moins, a été complète. Le Président de la République, voulant leur témoigner sa sympathie, leur a offert un objet d'art et a tenu à assister à cette grande première.

La réunion, favorisée par une température agréable, avait donc un éclat inaccoutumé. Les sportsmen n'étaient peut-être pas très nombreux; cela se comprend : le lendemain d'un Derby on éprouve le besoin de rester tranquille, quand ce ne serait que pour se préparer à la grande semaine et à la série des grandes épreuves qui se succèdent sans interruption.

A défaut des habitués, des curieux, nous avions beaucoup de monde officiel, et quand, vers trois heures, le Président a fait son entrée dans le pesage, l'aspect de l'enceinte réservée était très animé.

M. Loubet était accompagné de Mme Loubet, du général Bailloud, de M. Combarieu. Les deux landaus présidentiels, petite tenue cependant, étaient irréprochables. En connaisseur, j'ai admiré les deux superbes carrossiers de la voiture de M. Loubet. Ce sont de vieilles connaissances : la jument vendéenne qui avait été offerte à M. Félix Faure et que Mme Faure a gracieusement cédée à M. Loubet, et un normand qui a pu se rappeler, en entrant dans l'hippodrome, ses succès d'antan.



Trinqueur, m. al., 3 ans, 62 kil., par *Fuchsia* et *Perce-Neige*, à M. J. Olry, gagnant du Prix du Président de la République (3,200 mètres), 100,000 francs et un objet d'art), en 5 m. 2 s. 7/8, monté par Goullard, devant *Toscane* et *Tarin*.

Après le lever de rideau, une course au trot attelé, enlevée au petit trot par une très jolie jument américaine, *Divetta*, a eu lieu le défilé traditionnel. Il y avait dans le lot quelques superbes animaux. J'ai admiré particulièrement : *Toscane*, *Tarin*, *Tyrol* et *Trésorier*.

Dans le ring on ne s'occupait guère que de *Trinqueur*, le concurrent qui s'imposait par ses performances antérieures. On lui opposait, assez timidement, *Toscane*, une jument très régulière et très calme.

Les preneurs du favori n'ont guère eu d'émotions. *Trinqueur* s'est détaché dès le départ avec une supériorité manifeste. Vainement *Toscane* tentait de le rejoindre, le poulain conservait toujours son avance. Il a marqué un léger temps d'arrêt entre les tournants, mais celui-ci ne peut pas être considéré comme une faute, le cheval s'étant touché.

La rentrée du vainqueur aux balances a été très applaudie. On a félicité le propriétaire, M. Olry, qui est également vice-président de la Société du Demi-Sang, l'entraîneur, le jockey. M. Loubet a tenu, lui aussi, à complimenter le sympathique éleveur-propriétaire.

Raymond Isabel.

(Cliché Taldot.)

(Clichés V. G. A.)

LE GRAND STEEPLE-CHASE DE PARIS (Auteuil, 3 juin).

1. Le Grand Steeple-Chase de Paris, 120.000 fr. et un objet d'art de 10,000 fr., distance 6,500 mètres, pour chevaux entiers et juments de toutes espèces et de tous pays, de 4 ans et au-dessus.

Le défilé : Réflecteur, Fragoletto. Quitte ou double, Irisée, Orizaba, Taillebourg II, Le Plantis, Gratin, Glanville, Mélibée; en tête, le comte de Chazelles, starter de la Société des Steeple-Chase.

2. L'arrivée du Grand Steeple, la course est gagnée par *Mélibée*, m. al., 4 ans, 62 kil. 1/2, par *Manoel* et *Mante*, à M. R. Maurain, monté par Campbell; 2e *Fragoletto*, à M. Ch. Liédart (Collier), à 3/4 de longueur; 3e *Quitte ou double*, au baron J. Finot, à 3 longueurs. — 3. Le deuxième passage de la rivière des tribunes, de gauche à droite. Fragoletto, Glanville, Mélibée, Orizaba, Le Plantis, Taillebourg II, Quitte ou double; Réflecteur tombe avec E. Flint. — 4. Le premier passage de la rivière, de gauche à droite, Fragoletto, Orizaba, Mélibée, Glanville, Quitte ou double, Taillebourg II, Le Plantis, Réflecteur. Au premier plan, Irisée se dérobe. — Le gagnant après sa rentrée au paddock.

L'ouverture de la saison d'aviron

En terminant mon résumé de la saison d'aviron 1899, je formulais le souhait de voir nos rameurs, grands et petits, se mettre à l'ouvrage, afin de représenter dignement nos couleurs dans les grandes épreuves internationales qui seront courues cette année.

Mon plaisir est vif en constatant que, de tous côtés, les équipes sont nombreuses; je ne dis pas bien préparées, car, selon moi, il y a encore fort à faire; mais si chacun veut bien se rappeler le chemin du garage et y venir s'entraîner sérieusement, d'une façon rationnelle et suivie, nous pourrons encore lutter avec honneur et peut-être avec gloire.

*

Ce sont les régates internationales de Nice qui ouvrent la saison. Elles ont obtenu leur succès accoutumé, et M. Prével, notre champion, a eu l'occasion d'y remporter une nouvelle victoire.

A son tour, le 24 mai, Paris a donné ses *régates du Printemps*, organisées par le *Rowing-Club de Paris* et courues dans le bassin de Courbevoie-Asnières. Cette journée aurait été de tous points réussie, si le soleil avait été de la partie. Malgré le mauvais temps, le public était venu en assez grand nombre, et la presque totalité des rowingmen étaient présents. Remarqué MM. Fleuret, Maréchal, Chenal, M. Dubonnet, Vichy, Patry, Flouest père, P. Flouest, Love père, Sévin, etc., etc.

*

A deux seniors, la légère équipe du *Stade français* a pris de suite la tête, menant résolument devant celles du *Rowing-Club*, de la *Société Nautique du Loiret* et de la *Société Nautique de la Basse-Seine*. Cette dernière, partie très calme, avec une belle nage allongée et très appuyée, n'a pas tardé à regagner du terrain, et vers 800 mètres elle était première. A ce moment le Stade abandonnait. La lutte se continuait, très âpre, pour la seconde place, entre le Loiret et le Rowing-Club qui lâchait brusquement. La Basse-Seine (MM. Gaudin et Nieissen) finissait avec sa même assurance tranquille, devant le Loiret, dont la course est très louable, et le Rowing-Club, qui terminait en douceur.

L'équipe gagnante du critérium à quatre juniors : Hulard, Boutard et Bensa frères, de la Société Nautique de la Basse-Seine.

MM. Gaudin et Nieissen, de la Société Nautique de la Basse-Seine, gagnants du critérium à deux seniors.

La course à quatre juniors réunissait cinq équipes. Le *Rowing-Club*, cafouillant un peu, partait pourtant devant les autres; mais, presque aussitôt, la *Basse-Seine* (MM. Hulard, Boutard et Bensa frères) revenait et prenait un léger avantage qu'elle augmentait peu à peu. L'*Union Athlétique du 1er Arrondissement* entamait pour la deuxième place une belle lutte avec le Rowing-Club, qu'elle finissait par passer vers 1.200 mètres. La *Haute-Seine* tentait vainement un retour offensif tandis que le *Stade français*, insuffisamment entraîné, abandonnait. Les juniors de la Basse-Seine ont gagné dans un style assez plaisant et les félicitations qu'ils ont recueillies étaient très méritées. L'U. A. 1er Arr. a fait preuve de courage et d'endurance ; quant au Rowing-Club, s'il tient à prendre sa revanche, il devra travailler ferme.

Les débutants ont tous montré beaucoup d'entrain et d'énergie. Les six équipes en présence ont toutes terminé la course et, sans un malencontreux abordage à la fin entre le Rowing-Club et la Société Nautique de la Haute-Seine, la lutte finale aurait été encore plus jolie. Pendant 1.500 mètres la course a été menée sans avantage appréciable pour l'un ou l'autre des concurrents. A cette distance, la première équipe du *Cercle Nautique de France* (MM. Giudicelli, Deslinières, Cordin et Nachon) prenait la tête; peu après, le barreur du *Rowing-Club* perdait une tireveille et abordait la *Haute-Seine ;* la deuxième équipe du *Cercle Nautique de France* prenait alors la seconde place, précédant l'*U. A. 1er Arr.*

Enfin, à quatre seniors, le *Rowing-Club de Paris* (MM. Bouttemy, Lanéry, E. Sculfort et d'Heilly) faisait un départ fougueux et prenait aussitôt l'avantage, qu'il ne faisait qu'augmenter jusqu'à l'arrivée, battant la *Société Nautique du Loiret*, qui était elle-même loin devant la seconde équipe du Rowing-Club.

Nachon, Cordin, Deslinières et Giudicelli, du Cercle Nautique de France, gagnant du critérium à quatre débutants.

*

Comme je le disais en commençant, je ne tirerai pas de ces régates la conclusion que nous n'avons rien à craindre des rameurs étrangers. J'ai pu voir, au contraire, que si les éléments ne manquaient pas, ils étaient divisés, du moins à Paris.

A deux, MM. Gaudin et Nieissen composent certainement une équipe remarquable avec laquelle on devra compter; mais pour la bien juger, j'attendrai une rencontre où ils devront employer tous leurs moyens, car leur victoire du 24 mai a été trop facile.

Pour l'équipe à quatre seniors, du Rowing-Club de Paris, je ferai les mêmes réserves, avec cette observation qu'elle devra très sérieusement soigner son style. Le chef de nage, M. Bouttemy, est toujours plein de fougue

et d'énergie, mais son avant du corps est exagéré, et le style de l'équipe tout entière s'en ressent. Elle me paraît aussi manquer de puissance.

⁂

Le *Match à huit rameurs juniors* qui a été couru le 27 mai, favorisé par un temps superbe, avait attiré tous les fervents du rowing et bon nombre de sportsmen.

La course n'a pas manqué d'intérêt ; au départ l'équipe de *Seine* — MM. M. Desouches, Hulard, M. Bensa, Bouttard, Chennevières, Manchon, Peltzer et R. Bensa, barreur Seyler — de la *Société Nautique de la Basse-Seine*, s'assure une légère avance qu'elle augmente bientôt ; l'équipe de *Marne* — MM. Demay, Damman, Delaporte, *(Haute-Seine)* Gauderman, Marfan, P. Meyer, A. Meyer, (*U. A. 1er Arr.*) et Damman (*Haute-Seine*), barreur Roche, — tente un effort, mais gênée par des balladeurs et obligée de quitter sa ligne, il reste sans effet. La *Seine* mène alors par une longueur et demie et il est visible que sans accident la victoire lui appartient. L'équipe de *Marne*, de nouveau gênée par un vapeur, perd encore du terrain et commence à se désunir tandis que l'équipe de *Seine* tire d'une nage longue et bien cadencée. Pourtant la *Marne* revient un instant sur sa rivale, mais la fatigue se fait sentir et les juniors de la *Basse-Seine* gagnent de quatre longueurs sans, en somme, avoir été inquiétés.

(Cliches P. Doyé.)

L'équipe de la Basse-Seine gagnante du match à huit, Seine contre Marne.

Equipe gagnante du critérium à quatre seniors. Bouttemy, Lanéry, E. Sculfort, d'Heilly, du Rowing-Club de Paris.

A l'issue de la course, vainqueurs et vaincus se sont réunis au garage de la *Société nautique de la Basse-Seine* où, après les toasts d'usage portés par MM. Maréchal pour la *Fédération française*, et Lagogué pour *l'Union des Rameurs de Paris*, M. Marius Dubonnet a remis aux gagnants de fort belles coupes offertes par M. Lagogué.

⁂

Je terminerai par une dernière constatation qui m'a charmé, c'est que quelques notabilités du rowing, qui avaient perdu depuis trop longtemps l'habitude de se rencontrer, se sont retrouvés, les 24 et 27 mai, aux garages. Leur parfait accord semble prochain. C'est de bon augure pour l'avenir.

EDMOND MAGNEZ.

(Clichés J. Beau.)

Le Concours hippique de Paris[1]

IV

IL nous reste à parler des trois dernières journées de l'Hippique, qui furent presque exclusivement consacrées aux grandes épreuves d'obstacles :

Les gagnants de la Coupe : *Terpsichore*, M. de Champsavin, officier instructeur à Saint-Cyr ; *Tip-Top*, comte Ch. de Béthune-Sully ; *Grisette*, comte d'Havrincourt ; *Bistouri*, comte Dendecourt ; *Benton II*, M. Haageman, officier instructeur à l'école d'Ypres.

Le spider de M. Macquart.

Prix Mornay, Grand Prix de Paris (officiers) et Prix de la Coupe, avant d'arriver au Concours hippique international dont le programme a été entièrement organisé par la Société française hippique, mais qui fait partie des manifestations sportives extraordinaires organisées à Paris à l'occasion de l'Exposition universelle.

Cependant le jury des classes a fonctionné encore pour attribuer les primes d'honneur qui sont accordées à l'exposant de l'écurie la plus remarquable composée de cinq chevaux au moins et de vingt chevaux au plus, âgés de 4 à 6 ans, sans distinction de taille. L'année dernière, le jury pour les chevaux d'attelage n'avait décerné que deux récompenses, dont la première à Stéphane Chaniot, qui est mort il y a quelques mois ; cette année, ainsi que nous le faisons remarquer au cours de nos comptes rendus, les classes de chevaux attelés ont paru supérieures, et le jury a pu décerner ses trois primes, dont la deuxième *ex æquo* entre deux concurrents. Les nombreuses récompenses remportées pendant les quinze jours de concours par l'écurie Roy, la supériorité bien marquée de sa cavalerie, lui ont valu la première prime d'honneur ; quant à la deuxième, elle a été

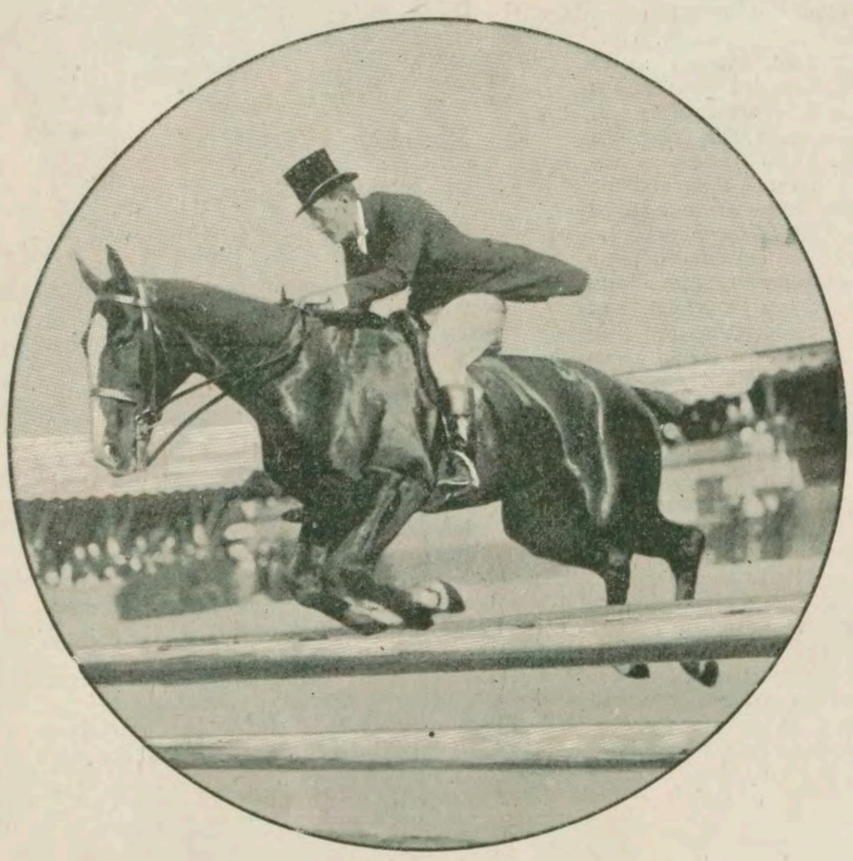
1. Voir les numéros 88, 89 et 90.

partagée entre le comte de Robien, un propriétaire-éleveur souvent lauréat, aussi bien a Paris qu'en province, et un marchand de chevaux, M. Vanderheyden. La haute récompense qui va au comte de Robien est bien faite pour encourager les propriétaires-éleveurs à envoyer aux divers concours les produits de leur élevage, sans passer par l'intermédiaire des marchands. La prime d'honneur pour chevaux de selle est revenue à M. P. Chevalier, qui présentait un lot vraiment joli d'aspect et d'allures.

Une remarque à propos du concours de 1900 : il n'y a pas eu de courses au trot, étant données les dimensions de la piste ; personne ne s'en est plaint, du reste ; il y a longtemps qu'on réclamait la suppression du programme de ces épreuves. Il est probable, d'ailleurs, que nous ne verrons plus de courses au trot aux concours de Paris, la future piste du grand Palais des Champs-Elysées s'y prêtant aussi peu que la piste de la place de Breteuil.

Nous avons suffisamment parlé, l'année dernière, des concours d'équitation pour jeunes gens ; le nombre des aspirants aux médailles de vermeil, d'argent ou de bronze a peut-être légèrement augmenté cette année, ce qui prouve, bien que certains prétendent le contraire, que le cheval n'est pas encore mort.

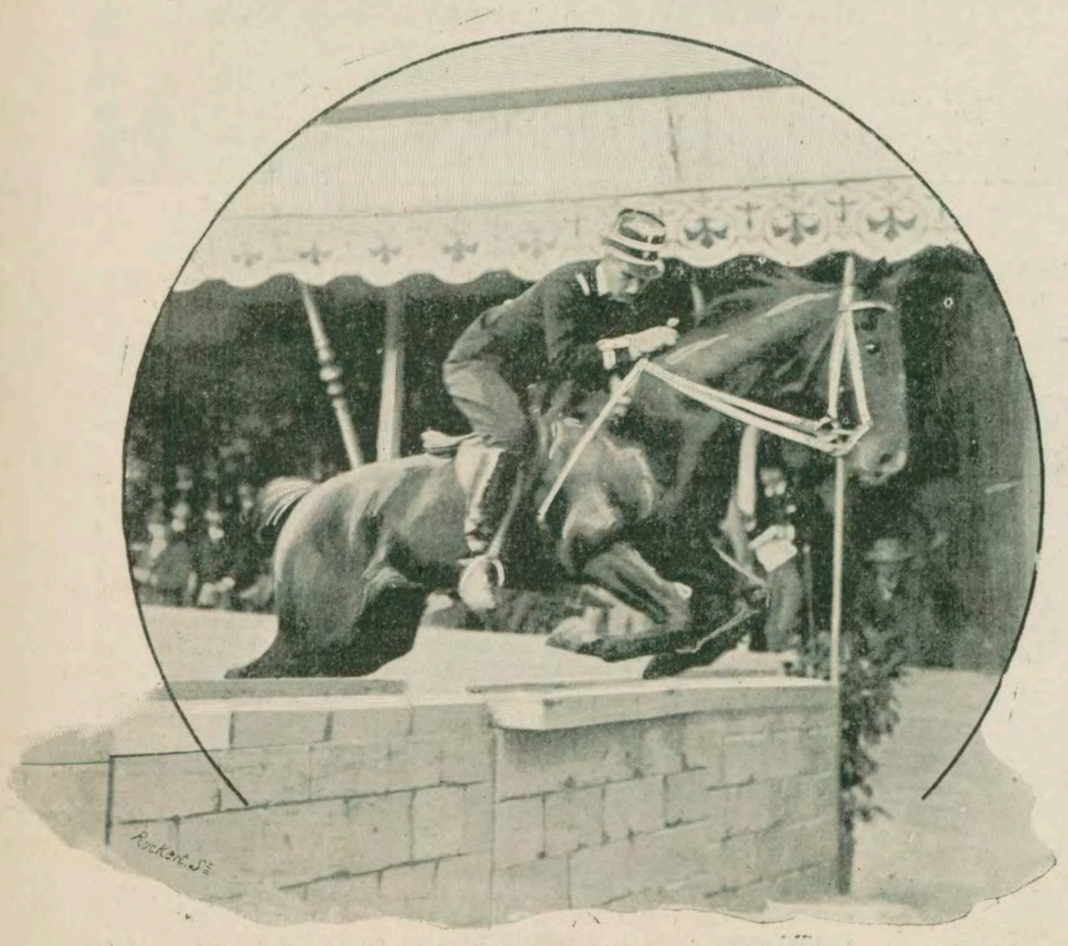
Du défilé des attelages primés, rien à dire ; on a fait ovation aux vainqueurs et



***Vive l'armée!* monté par M. Riant.**

applaudi aux savantes courses des conducteurs, desquels il nous faut tirer hors de pair les deux fils de M. Auguste Roy, et M. Vanderheyden, auprès desquels certains cochers de Paris, même des cochers de maître, devraient bien prendre quelques leçons.

Et nous arrivons aux sauts d'obstacles : ce n'est pas le nombre des concurrents qui fait l'attrait du Prix Mornay, car ne sont admis à concourir que les chevaux ayant remporté, dans un des concours de la Société hippique française, un 1er, un 2e ou un 3e prix dans les épreuves des Habits rouges, des Dames, de l'Omnium, ou une Coupe, même celle de Paris ; et le cheval classé premier se trouve, pour les épreuves ultérieures, frappé du maximum de surcharge. Ce sont donc des spécialistes des concours hippiques, le dessus du panier des sauteurs, qui étaient inscrits. C'est encore un officier qui a enlevé le prix, le lieutenant Hœntjens, du 3e dragons, montant *Nell*, qui appartient à



Le lieutenant Dupuy, 2e dragons.

son frère et au comte d'Havrincourt ; *Nell*, qui avait déjà, cette année, gagné la Coupe à Nantes, est un sauteur excellent et M. Hœntjens l'a très habilement piloté ; certain qu'il était de n'avoir pas de taquets, il a accompli son parcours presque en train de course, pour que le prix ne lui échappât pas ; c'était peut-être même un peu vite pour

***Japonaise*, à M. G. Crousse, lieutenant au 7e d'artillerie, gagnant du Grand Prix de Paris.**

une épreuve d'Hippique. Les deux parcours suivants étaient également sans faute, et comme la fraction de seconde qui les séparait était infinitésimale, le jury a accordé le 2e et le 3e prix *ex æquo* à *Vive l'armée!* à M. de Chaudenay et X. Riant, monté par M. Riant, et à *My Dear*, à M. de Fleurieu, monté par M. de Colombiers, un lieutenant du 4e hussards.

La finale des Grands Prix de Paris (officiers) réunissait une quarantaine de concurrents ; l'artillerie, qui avait déjà brillé dans les précédentes épreuves militaires, s'est encore adjugé ce prix. Le parcours était très dur : seize obstacles, dont des obstacles doubles, des obstacles triples (mur en briques et deux barrières), mur bull-finch et rivière ; on avait supprimé cette année le parc à moutons ; un seul concurrent a fait le parcours sans faute aucune : le lieutenant Crousse, du 7e d'artillerie, montant *Japonaise*, au capitaine Guède, de l'état-major du 10e corps.

Et quand bien même d'autres concurrents n'auraient point eu de fautes, il leur aurait fallu battre le temps du lieutenant Crousse, ce qui n'eût point été facile ; *Japonaise* s'était déjà montrée au concours de l'année dernière, cette récompense confirme sa réputation de bonne et franche sauteuse. La légère a pris sa revanche, elle s'adjuge le 2e prix avec le lieutenant Eckenfelder, du 13e hussards, montant *Diablotin*, le 3e avec le lieutenant de Tricornot, montant *Beaujeu*, puis le 5e et le 10e avec le lieutenant d'Auzac de la Martinie, du 5e chasseurs, et le 9e avec le lieutenant Bonnefous, du 12e hussards. Le 2e et le 6e prix reviennent aux dragons avec les lieutenants Bausil et Fenwick ; le 7e à l'artillerie avec le lieutenant Daguilhon-Pujol, et le 8e au train avec le lieutenant Mairesse ; seuls les « gros frères » n'étaient pas représentés à la distribution des récompenses.

Le lieutenant Allut, 28e dragons.

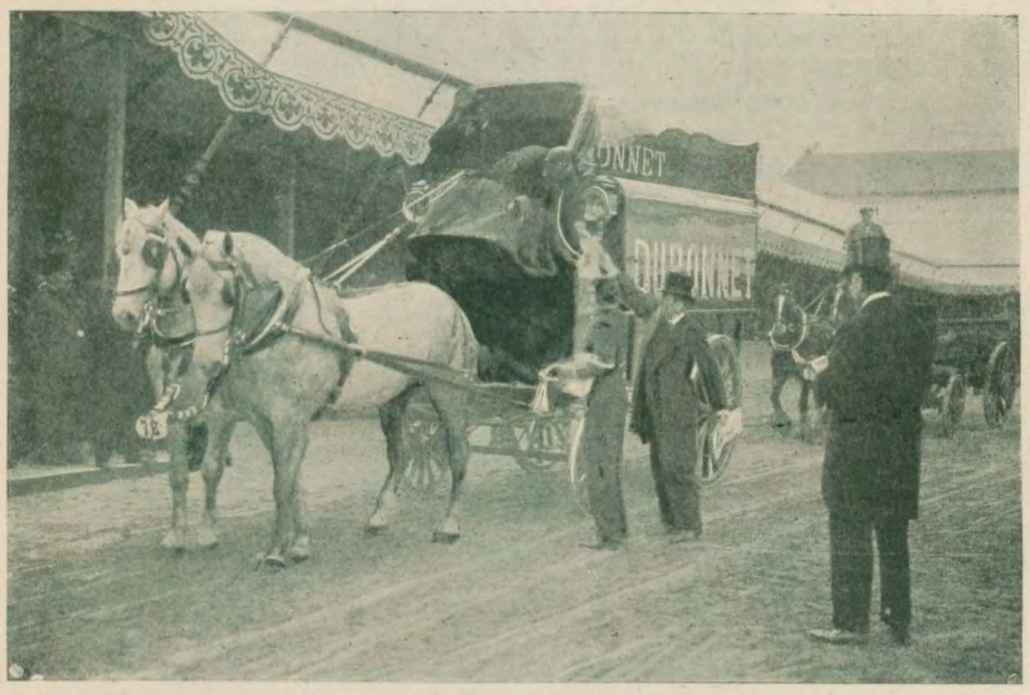
C'est cette journée que le Président de la République avait choisie pour assister au concours.

Nous voici à la dernière journée du Concours central, dont le programme ne portait qu'une épreuve : la Coupe. C'est le but de tous les gentlemen ou officiers qui montent en hippique de décrocher la Coupe ; cette année elle réunissait trente-sept concurrents et jamais depuis qu'existent les concours on n'avait vu une telle diversité de tenues pour disputer ce prix : officiers (chasseurs, hussards, dragons, instructeurs de Saint-Cyr), habits, redingotes ou jaquettes rouges, redingotes noires, voire même redingotes gris foncé ; comme coiffure, même diversité : képis Saumur, képis rigides, hauts de forme, capes de chasse. La circulaire du général de Galliffet — que son successeur a déjà rapportée au reste — nous a permis de voir sur la piste des uniformes étrangers, que nous reverrons du reste dans le Concours International, où peu s'en est fallu même qu'un des officiers belges, M. Haageman, ne remportât la timbale avec *Benton II*, un sauteur de tout premier ordre ; il s'est classé 3e. C'est un des lieutenants instructeurs de notre école spéciale militaire de Saint-Cyr qui a été le vainqueur, M. de Champsavin,

montant *Terpsichore* dont il partage la propriété avec M. Lefeuvre; son parcours a été très correct en même temps que très hardi, et si *Terpsichore* a du fond, comme elle paraît, elle est très capable de figurer honorablement en steeple. Cinq flots de rubans ont été attribués à *Tip-Top*, au comte Ch. de Béthune-Sully, à *Grisette*, au comte d'Havrincourt, à *Bistouri*, au comte Dendemont (un gentleman belge), à *Benton II*, au lieutenant de lanciers belges M. Haageman, et à *Vaporisateur*, au lieutenant Poidebard, du 2e dragons.

Le *Phoque*, le vieux cheval de M. Wignolle, a été bien près des vainqueurs. Quelle bête admirable que ce cheval blanc de vingt-neuf ans! Avec quelle sûreté il saute! Un jour viendra où il décrochera enfin la Coupe de Paris; il a déjà à son tableau d'honneur celle de Bruxelles et celle de Boulogne-sur-Mer, et un nombre incalculable de récompenses; la Coupe de Paris sera le couronnement de sa carrière.

Et voilà terminé le Concours central hippique de Paris, avec un succès égal à ceux des années précédentes; ne le quittons pas sans féliciter le sympathique président de la Société Française, le comte de Juigné, le vice-président, marquis de Barbentane, et leurs dévoués adjoints : MM. Collière, secrétaire général, Rose, Brièle et Boitelle, à qui



***Tambour* et *Sansonnet*, de la maison Dubonnet, 7, rue Mornay, primés au Concours hippique.**

incombe la délicate fonction de commissaire de la piste; nous retrouvons du reste cet état-major au

Concours International

qui a duré trois jours, et dont les importantes allocations avaient attiré un grand nombre de concurrents. La première journée a été exclusivement consacrée à une épreuve d'obstacles; mais le parcours était tout différent de ceux vus jusqu'à présent, et les obstacles plus nombreux, certains même, comme la banquette irlandaise, figuraient pour la première fois dans un concours hippique français.

Des chevaux belges et étalons étaient parmi les quarante-six concurrents, et c'est à un belge qu'est revenu le prix, à ce *Benton II* du lieutenant Hœgeman, instructeur à l'école d'Ypres, que nous avions vu dans la Coupe; il a franchi tous les obstacles sans la plus petite faute et dans une superbe allure. M. Van de Poele, également un Belge, vainqueur de la Coupe au concours de Paris de 1899, s'est classé second et le gagnant de la Coupe de cette année, le lieutenant de Champsavin, troisième avec *Terpsichore*. Sept flots de rubans ont été attribués à :

Floridor (M. Philippot), *Mavourneen* (comte d'Havrincourt), *Extra-Dry* (M. H. Leclerc), *Gilles* (M. H. Leclerc), *Tip-Top* (comte Ch. de Béthune-Sully), *Bistouri* (M. Maurice Jehin), *Arcadius* (prince Napoléon Murat).

L'allocation de ce prix était importante : 6,000 francs au premier; 3,000 au second et 1,000 au troisième; ce sont les prix les plus élevés qui aient jamais été donnés en France dans des concours hippiques. Ce n'est certainement pas l'attrait de ces sommes qui a engagé les étrangers à venir; mais voilà longtemps que nos voisins de Belgique avaient le désir de venir nous montrer que l'équitation de concours est très en honneur chez eux, et que leurs chevaux valent les nôtres; ils ont réussi pour la première journée, quoiqu'un gentleman italien montant *Ludlow*, au baron de Marchi, n'ait pas été très brillant sur ce sauteur excellent, mais difficile à mener, et qu'un autre officier belge, des guides celui-là, M. Van Langhendonck, ait fait faute sur faute.

La deuxième journée a commencé par un concours de chevaux de selle.

Très remarquées deux amazones, Mlle Elvira Guerra, qui, pour son cheval *Libertin*, a obtenu un flot de rubans, et Mlle Moulin; le 1er prix a été décerné au lieutenant Napoléon Murat pour son cheval *Général; Ritournelle*, que nous avons vu dans les Prix de Classes, a obtenu le second prix; *Grey-Lez*, au marquis de Montesquiou-Fezensac, le troisième, et *Mavourneen*, au comte d'Havrincourt, le quatrième. Le jury a donné quelques flots de rubans, bien portés, car rarement il nous a été donné de voir une aussi complète collection de chevaux de selle bien mis et d'allures et de formes tout à fait satisfaisantes.

Puis est venu le championnat du saut en largeur; c'est la première fois que pareille épreuve se disputait à Paris; dans les concours d'Aix-les-Bains, Nîmes, Vichy, Albi, Béziers, Dinan, le championnat du saut en largeur fait partie du programme annuel.

Jusqu'à présent, pour la France du moins, le record est détenu par deux chevaux : *Chocolat* à M. Plantier et *Barbichon* à M. J. de Meslon, qui, tous deux montés par M. Bonnet, ont sauté en 1899 7m,53 à Aix-les-Bains; l'année précédente, à Béziers, M. de Barry, capitaine au 13e chasseurs, sur *Bilboa*, et M. Guidon sur *Duc*, avaient sauté 7m,50. Ce sont les plus belles largeurs. Les allocations du championnat, 4.000 francs au premier, 1.000 francs au second, 500 francs au troisième et au quatrième avaient attiré une vingtaine de concurrents.

La victoire est encore pour cette épreuve revenue aux étrangers; des deux chevaux classés premier et second, l'un est belge, l'autre italien; ces deux bêtes auraient certainement pu faire mieux, surtout le cheval belge *Extra-Dry*, monté par un lieutenant de guides, M. Van Langhendonck; il a sauté 6m,10 sans toucher le moins du monde le ruban rouge placé de l'autre côté de la rivière. La lutte se serait continuée sans une faute du second, *Oreste*, à un gentleman italien, M. Paolo Malfetti, et monté par M. F. Caprilli, qui s'est mal reçu et a désarçonné son cavalier. Après lui se sont classés *Tolla*, à M. de Loustal, monté par un officier de hussards, M. de Prunellé, et *Bayard* au lieutenant Napoléon Murat.

***Extra-Dry*, à M. Van Langhendouck, officier de guides belges, gagnant du saut en longueur, sautant 6 m. 10.**

L'année prochaine on fera mieux en France, mais nous sommes forcés de reconnaître la supériorité comme sauteurs des chevaux étrangers.

Quant à la dernière journée de l'Hippique international, elle a certainement été la plus brillante de toutes; jamais on ne vit pareille réunion dans un concours hippique tant au point de vue mondain qu'au point de vue sportif.

Prix spécial : omnibus de la maison Félix Potin et Cie.

C'était la journée des mails, le concours des attelages à quatre, auquel un jury présidé par M. le marquis de la Haye-Jousselin.

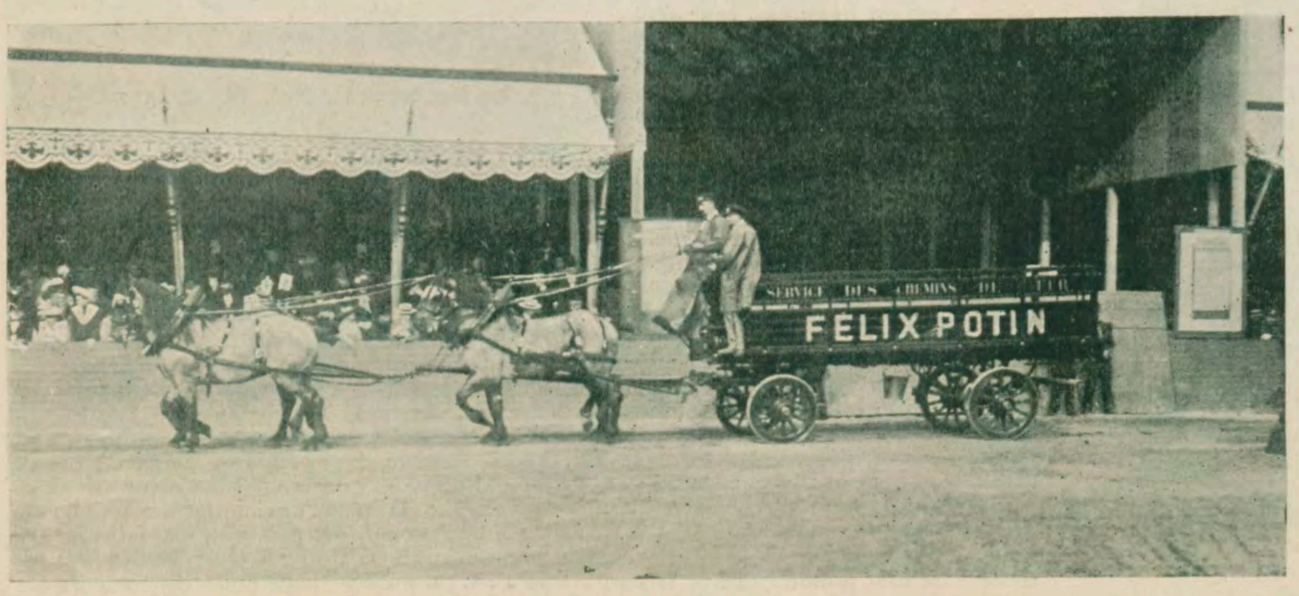
Trente et un mails ont défilé devant un public nombreux.

Trois prix seulement ont été attribués : le premier à M. Nagelmakers, qui présentait deux mails, dont l'un absolument impeccable, attelé de quatre chevaux rouans; second prix à M. Léon Thomas, et troisième au comte de Neuflize, dont l'attelage a été préféré par le jury, cependant...

Enfin, comme couronnement de ces journées, est venu le championnat du saut en hauteur, qui fait partie du programme de la Société hippique depuis 1898, et qui a été reporté cette année au programme de l'International. La moyenne des championnats précédents était de 1m,70 : *Sunrise*, en 1896, avec M. Wignolle, a sauté 1m,78; cette même hauteur a été franchie au concours de Clermont-Ferrand par *Arago* à M. Dutech, *Man of Ware* au comte de Berterèche de Mendite, *Grouchy* au lieutenant de Thiollaz, du 30e dragons, et *Corsaire* à M. Dutech; la même année, à Aix-les-Bains, M. Dutech avec *Arago*, et le comte Uberto Visconti avec *Jupe-en-l'air*, sautent 1m,80; cette hauteur a été également franchie par le lieutenant de Segonzac sur *Alaric*. Quant au record, il est de 1m,87, détenu par *Elu Monck* qui, à Blankenberghe, avec la monte de M. Ruyn, a sauté d'abord 1m,84, puis 1m,87.

Cette année, deux chevaux ont sauté 1m,85 et se sont partagé le prix : *Canéla* à M. O. Heeren, monté par M. Gardère, de Biarritz, et *Oreste* à M. Malfatti, monté par M. le comte Trissino, *Ludlow* à M. Marché, monté par M. Van de Poèle, troisième, et *Melopo* au comte Trissino, quatrième. Du reste, nous reviendrons sur ce championnat dans le prochain numéro de la *Vie au Grand Air*, car il a été très intéressant à plus d'un point de vue.

PAUL MÉGNIN.



Premier prix : Camion de livraison de la maison Félix Potin et Cie.

Les Corridas à Paris

PARIS a eu dimanche sa première corrida avec mise à mort. Favorisées par un temps merveilleux, les courses de taureaux données aux arènes de Paris-Enghien, bondées d'une foule élégante, d'abord incrédule, puis conquise, et enfin passionnée, ont triomphé des préjugés et gagné droit de capitale à la tauromachie.

A trois heures dix, le président de la course, M. Bouzanquet de Balestrier, directeur du *Torero de Paris,* apparaît dans la tribune présidentielle ; la musique joue la *Marseillaise*, le public se lève et applaudit.

Enfin la porte qui donne accès au corral, et par où passent les toreros, s'ouvre toute grande et le paseo commence; ce paseo qui sera toujours, surtout pour nous, Français, d'un effet irrésistible. Ce sont d'abord les alguazils, au costume du temps de Charles-Quint, qui apparaissent sur des chevaux fringants et richement harnachés ; puis les deux chefs de cuadrillas, Félix Robert et Antonio Montès, dont les habits collants étincellent sous les rayons d'un soleil de Castille ; les quatre picadors, les banderilleros, les puntilleros, puis les trois chevaux d'arrastre, tout recouverts de pompons rouges ; les monosabios.

Le défilé est très applaudi.

Dans la première corrida, Félix Robert a été renversé par le taureau ; il est resté étendu sur le sol, la poitrine entre les cornes du fauve. Dégagé, il a tenu à donner lui-même l'estocade à son adversaire.

Montès, le brillant matador espagnol, a estoqué les deuxième, troisième et quatrième taureaux ; Robert le cinquième et Montès le sixième, avec une vigueur digne des Guerrita et des Lagartijo.

C'est au milieu des salves répétées des huit à dix mille spectateurs présents que s'est terminée cette superbe fête tauromachique, qui sera renouvelée le dimanche 17 juin.

E. DE P.

(Cliché J. Beau.)

AUX ARENES DE PARIS-ENGHIEN

L'attelage d' « arrastre » emportant hors de l'arène le cadavre du taureau que vient de tuer Félix Robert.

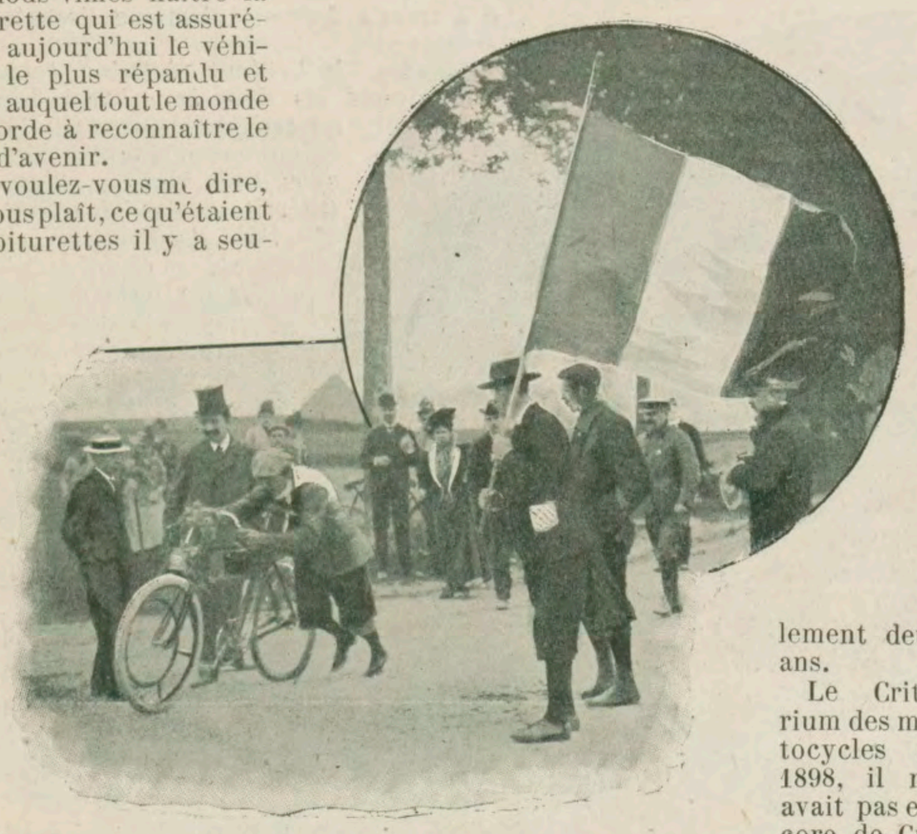
Bicyclettes à pétrole

L'AUTOMOBILE ne voit pas seulement se perfectionner les types déjà connus et pour ainsi dire classiques.

Nous assistons également d'année en année à la création de types nouveaux qui peu à peu entrent dans le domaine de la pratique.

C'est ainsi qu'il y a deux ans nous vîmes naître la voiturette qui est assurément aujourd'hui le véhicule le plus répandu et celui auquel tout le monde s'accorde à reconnaître le plus d'avenir.

Or voulez-vous me dire, s'il vous plaît, ce qu'étaient les voiturettes il y a seulement deux ans.



Cousin vire premier aux 50 kilomètres.

Le Critérium des motocycles de 1898, il n'y avait pas encore de Critérium des voiturettes, ne vit que des voiturettes à trois roues et à une seule place.

La voiturette d'aujourd'hui à quatre roues et à deux places côte à côte, la petite voiture enfin, pour se référer à l'exacte étymologie du mot, ne vit donc le jour qu'en 1899.

Regardez où elle en est aujourd'hui. En sera-t-il de même des bicyclettes à pétrole, autrement dit des motocyclettes, ces diminutifs de motocycle? Il y a un an, ici même, au moment du premier Critérium des motocyclettes, nous émîmes quelques doutes. L'instrument donnait quelquefois de bons résultats, mais pas toujours, tant s'en fallait-il. Les résultats d'ensemble étaient peu brillants, si quelques résultats étaient excellents.

En un an le progrès a marché lui aussi de ce côté-là.

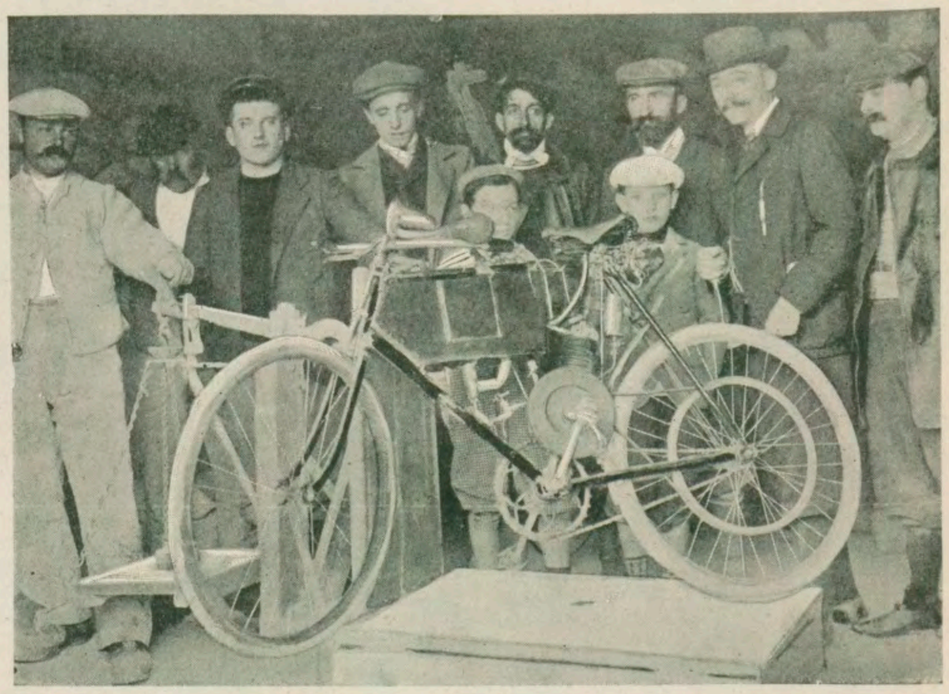
Le dernier Critérium des motocyclettes organisé par *le Vélo* a montré que la bicyclette à pétrole, il y a deux ans instrument de pur sport, il y a un an seulement, instrument encore un peu trop joujou, a fait le pas définitif, celui qui mène au pratique. La chose est claire aujourd'hui, et les résultats obtenus sont convaincants pour ceux qui veulent se laisser convaincre. Sur treize motocyclettes qui s'étaient rangées au poteau de départ à Étampes pour faire 100 kilomètres, douze sont revenues au bout 50 kilomètres en moins de deux heures.

Le seul manquant était précisément le vainqueur de 1899, qui était resté en panne pour un accident bête et inattendu, des accumulateurs déchargés. Au point où en sont aujourd'hui les accumulateurs, on peut affirmer que l'accident peut être évité facilement avec le moindre soin ou le moindre souci de veiller sur son instrument. Que s'était-il passé pour celui-là? Qui le saura jamais?

Trois concurrents couvraient à peu près les 50 kilomètres en une heure, on peut même dire pratiquement en une heure, car le vent violent qui n'a cessé de souffler et le virage sur place qui était obligatoire au vingt-cinquième kilomètre ont dû certainement retarder quelque peu les concurrents.

Huit concurrents sur treize ont fait les 100 kilomètres en moins de quatre heures, dont sept en moins de trois heures. Les autres ont abandonné, la plupart n'ayant plus l'espoir de se classer honorablement.

Une performance très intéressante a été faite dans cet ordre d'idées pratiques par M. Lesaint, qui a accompli le parcours sans pédaler, chose d'autant moins discutable qu'il n'avait pas de pédales, ni même de pédalier.



A la plâtrerie Cannet. — Le pesage de la bicyclette de Rivierre.

On ne pourra plus dire cette fois que la performance revient, en partie à l'homme, en partie au moteur. Cette fois l'homme est bien transporté sans effort, résultat qui paraîtra très appréciable à tous ceux, et je crois qu'ils sont nombreux, qui voient dans l'automobile moins un sport proprement dit qu'un système de transport agréable et nouveau.

Ce résultat acquis aujourd'hui ne surprendra d'ailleurs personne, personne du moins d'un peu au courant de ce qui s'est fait depuis un an de travail nouveau.

(Clichés J. BEAU.) GEORGES PRADE.

Eug. Buquet, gagnant du Critérium des motocyclettes (100 kil.) le 31 mai, en 2 h. 17 m. 11 s. sur bicyclette à pétrole Lamaudière et Labre.

Bonnaud, deuxième du Critérium, en 2 h. 18 m. 38 s. 1/5 sur motocyclette Werner.

Abonnements de Saison

A l'occasion des vacances et des déplacements, nous acceptons des abonnements pour une durée quelconque à raison de 0 fr. 25 cent. par numéro. Nous adresser en mandats ou en timbres la somme équivalente au nombre de numéros que l'on désire recevoir par la poste.

EN AUTOMOBILE

AU PAYS DE L'OR ET DU FROID

Vous êtes sans doute chauffeur? Vous avez, sans nul doute, poussé quelque petite pointe de-ci de-là, dans la petite ou même la grande banlieue de Paris. Peut-être même, un jour de grande folie ambulatoire, avez-vous hardiment fait un tour de 200 ou 300 kilomètres.

Voilà ce qu'on peut, sans crainte, dire à tout chauffeur parisien, à l'exception, bien entendu, des rares, mais intrépides touristes qui ne sont pas encore légion, c'est vrai, mais qui, à force de prêcher d'exemple, finiront bien peut-être un jour par conquérir les autres, et les convertir.

Mais enfin, la commission de tourisme de l'Automobile-Club — Dieu me préserve d'en dire du mal — je crois que notre directeur est du nombre desdits commissaires, je crois donc que ladite commission de tourisme n'est pas encore sur le point d'organiser des petits voyages dans le genre de celui de M. de Lamare. Ça, c'est la grande banlieue de Paris! Oh! tout à fait.

Et d'où vient donc M. de Lamare? allez-vous me demander, agacés par tant de préambules.

Oh! mon Dieu, du Klondyke, tout simplement, où il est allé faire un petit tour en automobile sur les fleuves gelés.

Quès aco, le Klondyke? c'est là votre premier cri. Oui, je sais, vous avez bien entendu parler vaguement de ce pays fabuleux que l'on voit en songe, plein de glace et d'or, et dont l'on se figure volontiers les habitants ramassant des monceaux de métal précieux dans la terre gelée, par un froid de 35 à 45 degrés, température à faire grelotter les phoques et les ours blancs.

Comme on allait jadis au Klondyke. — Premier voyage de M. de Lamare, au pays de l'or, en 1898. En traîneau à voiles sur le lac Bennett.

En 1900, M. de Lamare et Merville quittent le lac Bennett sur leur voiturette à pétrole.

Pour fixer vos souvenirs, je vous dirai de jeter les yeux sur une carte de l'Amérique du Nord. Tout au nord-ouest, là-haut près de la mer de Behring, et de l'océan Glacial, est la terre d'Alaska. C'est sur cette frontière de l'Alaska et du Canada que coule un petit ruisseau, naguère ignoré, aujourd'hui célèbre : Klondyke-River, qui se jette dans un fleuve, immense, plus grand que le Rhin, bien que moins connu, le Yukon. A leur confluent, s'élève la cité de l'or et du froid, Dawson-City, magique capitale du nouvel Eldorado, Dawson, la ville des chercheurs d'or polaires, Dawson, capitale du territoire du Yukon d'où, cette année, 10.000 ouvriers ont envoyé par le monde 200.000 millions d'or, la moitié de ce qu'envoie le Transvaal avec ses 100.000 ouvriers et ses machines.

Plus bas, plus près de la côte, est toute une région lacustre, nouveau pays des pépites, où les veines de métal jaune courent encore capricieusement dans le sol. C'est Atlin-City, la seconde capitale, entre son lac et ses montagnes où dorment des millions paisibles, attendant d'être arrachés du sol.

C'est dans ces pays polaires où, l'été, l'eau coule librement, mais où, l'hiver, on glisse en traîneau sur la carapace de glace des fleuves gelés par 35 degrés de froid, qu'ont été M. Janne de Lamare et son beau-frère, M. Raphaël Merville. C'est là qu'ils sont allés chauffer. M. de Lamare y était déjà allé en 1898, mais avec des traîneaux à voile, et en plein hiver il avait poussé jusqu'à Dawson où il a longtemps habité. Cette année, c'est au pétrole qu'il a demandé la force. Malheureusement, parti un peu tard, il n'a pu parvenir jusqu'à Dawson même. La surface des cours d'eau se dégelait, et ce sont les seules routes du pays. Mais il est arrivé, comme on le voit ci-contre, à Atlin-City, et a même poussé à deux jours au Nord jusqu'à la rivière Fifty-Milles, où la police canadienne a interdit le passage aux voyageurs. M. de Lamare était parti du lac Bennet. Cette autre photographie le montre traînant un traîneau à voile. Gageons qu'il y retournera. Voilà, d'ailleurs, un vrai pays de chauffeurs où la peau de bique est de rigueur.

— Pas tant que cela, répondra M. de Lamare, puisque j'ai été arrêté... par la chaleur en allant au Pôle Nord.

GEORGES PRADE.

Arrivée à Atlin-City, une des capitales de l'or, le jour de Pâques. Inutile de dire que c'est la première automobile que l'on ait vue dans ce pays.

A L'EXPOSITION

Grand succès pour les Sparklets et leurs nouvelles boissons gazeuses (thé mousseux au kirsch, chocolat mousseux, punch et apéritifs mousseux, etc.) très demandées dans les principaux cafés-restaurants. Bar et dégustation, près de la salle des fêtes, classe 62.

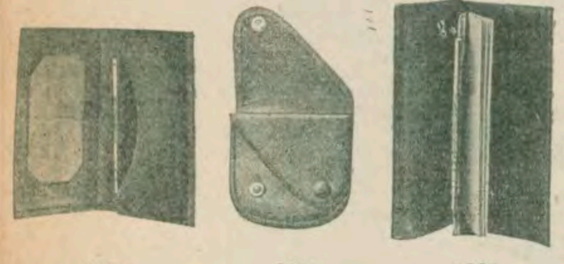
LA MODE SPORTIVE

Souvenirs et présents

Nos visiteurs vont emporter de Paris quantité
cadeaux pour leurs amis, et le choix est dif-
cile à faire parmi les merveilleux bibelots
le la grande Capitale a créés à l'occasion de
Exposition.

Nous conseillons à nos lecteurs embarrassés
s articles de parfumerie et maroquinerie, qui
nt toujours des présents utiles et de bon
ût, et dont ils trouveront un très joli choix
ns les luxueux magasins de **Messieurs OOK** et **Cie, 23, rue Auber,** Paris.

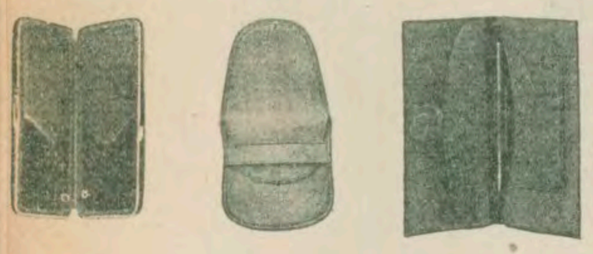
A titre de renseignement, nous reproduisons
elques modèles qui se recommandent par
ur élégance et leur qualité.



1279 — Pour portrait ou carte d'abonnement, dep. **5.50**

1281 — Pochette double fermoir, depuis **3.50**

1285 — Portefeuille riche, depuis ... **6.50**



1280 — tui à cigares ou à cigarettes, depuis.. **4.50**

1283 — Pochette anglaise, depuis . **2.75**

1284 — Porte-cartes nouveauté, depuis.... **4.50**

ESSENCES CONCENTRÉES
Le flacon :
3.50, 4.50, 7.50 et **8.50**

1282 — Porte-monnaie officier, depuis. **3.50**

AU DE COLOGNE et EAU DE LAVANDE
1/4 litre, **4.50**; 1/2 litre, **6.50**; le litre, **12.50**

Nous rappelons aux lecteurs de la *Vie au rand Air* que le catalogue illustré des *Modes lasculines* est envoyé franco sur demande dressée à **Messieurs COOK** et **Cie, 23, rue uber, PARIS.** SMART.

ECHOS

Les personnes qui font usage de Comprimés de Vi-
y feront bien de se méfier des nombreuses contre-
çons, fraudes et substitutions et toujours exiger la
arque **VICHY-ÉTAT** qui garantit l'authenticité des
oduits a base de sels **VICHY-ÉTAT**.

CYCLES TOUTES MARQUES & APPells PHOTOGques
Crédit 15 mois un seul 15e comptant sans aucune majoration sur les prix de détail.
Catalogue illustré franco.
AGENCES RÉUNIES, 5, Bd de STRASBOURG, PARIS

L'*École de Culture physique* n'est pas au 58, Fau-
ourg-Poissonnière, ainsi que nous le disions dans
otre dernier numéro, mais bien au **48**. C'est à
École de Culture physique que l'on fait toutes les
émonstrations du Sandow's.

Ainsi que nous l'annoncions dans notre numéro
u 12 mai, nous tenons à la disposition de nos lecteurs
province et de l'étranger des **Carnets Médicaux** d'une durée d'une semaine et d'un mois, au prix de 10 francs et 20 francs. Ces carnets, créés par **l'Institut Médical International**, 5, rue de l'Echelle, à Paris, donnent à leurs titulaires, sans autres frais, le droit aux soins médicaux et dentaires dont ils pourraient avoir besoin pendant leur séjour à Paris. Ces carnets peuvent être pris dans nos bureaux à Paris ou expédiés contre l'envoi de leur montant en mandat-poste adressé à l'Administration de la *Vie au Grand Air* avec les indications suivantes : Noms, prénoms, âge et domicile du ou des titulaires.

Les carnets sont valables pour une personne seule ou une famille (père, mère, enfants).

L'Institut Médical International possède également une installation complète d'électrothérapie que nous recommandons à tous ceux, et ils sont légion, qui ont besoin des effets bienfaisants de l'électricité.

Le *Grand Globe Céleste*, dont l'achèvement excite une curiosité de plus en plus vive, occupe une situation vraiment privilégiée dans l'Exposition, au coin de l'avenue de Suffren et du quai d'Orsay, grâce aux trois entrées de l'Exposition qui y donnent accès. La première sur le débarcadère de la gare de l'Ouest, la seconde à la sortie des bateaux parisiens et la troisième dans le Champ de Mars même, près de la Tour de 300 mètres.

PLEINAIR.

Une Montre en Or pour Rien

Toutes les revues scientifiques se sont occupées dernièrement du nouveau métal l'*Oraline* qui vient de faire son apparition en Angleterre et en Amérique. Le secret de la composition de ce beau métal est connu; c'est un mélange *d'or pur, bronze et aluminium*. Sa couleur est absolument celle de *l'or jaune*. Il résiste aux acides, ne se décomposant pas, et est en conséquence *indéfratchissable*. Il est un peu moins lourd que l'or à 18 cts; ce n'est qu'au poids qu'on peut distinguer *l'or* de *l'oraline*. La **Australian Gold Watch Co** de Londres s'est constituée dans le but d'appliquer l'*oraline* à l'horlogerie. Elle a fabriqué deux magnifiques types de montres à remontoir : la *montre homme* 19 lignes et celle pour *dame* 11 3/4 lignes. Les mouvements à cylindre *façon ancre* sont montés sur rubis, balancier perfectionné, spiral droit. Les deux boîtiers très solides sont en *oraline*, sans dessins, ni guillochages. Ces pièces ont absolument l'aspect de *riches chronomètres à 500 francs*.

Le succès des montres de l'*Australian Gold Watch Co* sur les marchés de l'Angleterre et de l'Amérique du Nord a été **énorme**. Leur prix de vente en gros aux horlogers est fixé à 720 francs la douzaine, soit 60 francs la pièce.

Pour faire connaître ses articles à l'Europe continentale, la Direction de la Société a décidé de procéder comme en Amérique; c'est-à-dire de sacrifier vingt mille montres, en les cédant directement au public à un prix dérisoire, prix qui couvrira à peine les frais généraux. *On n'expédie rien ni aux horlogers ni aux bazars.*

Pour un mois seulement et jusqu'à épuisement du stock sacrifié, le soussigné, agent général de la Société pour la France et la Belgique, expédiera franco par la poste, et contre un mandat de *vingt francs*, une montre-remontoir *oraline* pour homme ou dame. On expédie aussi contre remboursement; mais dans ce cas les frais d'envoi et retour d'argent, soit 1 fr. 10 cent., sont à la charge de l'acheteur.

Toutes les commandes sont exécutées dans la huitaine et les pièces sont expédiées *soigneusement repassées et essayées*, avec un bulletin de garantie de *cinq ans* pour le mouvement et de *vingt ans* pour le métal.

Toute marchandise qui ne serait pas de complète satisfaction de l'acheteur et qui serait retournée franco dans les 48 heures sera immédiatement et intégralement remboursée.

Lettres et mandats doivent être adressés à M. **Eugène ROUX**, seul agent général, 21, rue des Bonnetiers, à **Rouen** (Seine-Inférieure).

Nos Concours mensuels

(Concours 29)

Notre concours 28 est clos et nous en publierons le 23 juin les résultats. Passons au concours 29.

Il s'agit de nommer dans leur ordre d'arrivée les quatre coureurs qui se trouveront dans la finale du Grand Prix cycliste qui sera couru à Vincennes, en trois journées: 17, 21 et 24 juin.

Chaque concurrent devra dresser une liste de ces quatre coureurs, la signer, y joindre son adresse exacte et le " bon " que l'on trouvera sur la dernière page de la couverture. Les réponses doivent nous être parvenues avant le 22 juin à minuit dans nos bureaux.

Le gagnant sera celui dont la liste se rapprochera le plus de la liste officielle. Dans le cas où il y aurait plusieurs listes semblables, le gagnant serait tiré au sort dans nos bureaux dans une séance publique.

Les noms des coureurs paraîtront dans les journaux quotidiens de sport.

Le vainqueur recevra un **SUPERBE GRAPHOPHONE COLUMBIA, modèle riche à mouvement d'horlogerie,** *comprenant : Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 9 cylindres enregistrés, 3 cylindres vierges, pavillon fer-blanc vernissé n° 2 et une boîte gainerie pour 12 cylindres, le tout d'une valeur de fr. . . . . 175 »*

Si le gagnant est un **abonné,** *il recevra le modèle comprenant le Graphophone Columbia, enregistreur, reproducteur, tube auditif à trois personnes, tube parleur, 24 cylindres enregistrés, 12 cylindres vierges, une boîte gainerie riche pour 36 cylindres, pavillon cuivre n° 17, avec pied pliant, le tout d'une valeur de fr. . . . . 260 »*

Prière de mettre sur l'enveloppe contenant la réponse demandée, cette mention : **Concours 29.** *Les lettres ne devant pas être ouvertes immédiatement, nous prions ceux de nos lecteurs qui auraient une communication à nous faire, de bien vouloir nous l'envoyer dans une lettre distincte de celle contenant leur solution.*

Suprême Pernot

le meilleur des desserts fins.

Hôtels Recommandés

PARIS

PALACE-HOTEL, avenue des Champs-Elysées; garage pour automobiles. Situation unique au monde.

HOTEL DE RUSSIE, 1, rue Drouot. Situation privilégiée en plein Paris. Service des gares en automobiles.

ENVIRONS DE PARIS

PAVILLON D'ARMENONVILLE au Bois de Boulogne; rendez-vous du Tout-Paris sportif. Garage.

PAVILLON DE BELLEVUE, à Bellevue. Coup d'œil merveilleux; grand confort. — Garage.

TROUVILLE

HOTEL DE PARIS même direction que le Pavillon d'Armenonville. — Sur la mer. — Garage, grand confort.

NICE

RIVIERA-PALACE Véritable Palais à 150 mètres d'altitude, Merveilleuse vue panoramique. — Garage.

Mécaniciens Recommandés

MARSEILLE

PHÉNIX-MACHINES, 62, rue Saint-Ferréol, Cycles, Accessoires, réparations.

PHOTOGRAPHIE DES COULEURS
Leçons Gratuites. - Catalogue fco. - 9, Bd Rochechouart, Paris.

Officiers Ministériels

MAISON r. des Gravilliers, 84, près r. Turbigo. Rev. 14,500 fr. Mise à prix 180,000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. des not. de Paris, le 26 juin 1900. S'adresser à Me GARANGER, not., 160, boulev. Magenta.

AV. MAC-MAHON 20 et 24. 2 Maisons d'angle. Rev. b. 35,565 f. — 47,055 f. M. à px 480,000 f. et 540,000 f. Adj. s. 1 ench. Ch. d. not. Paris, le 26 juin 1900. S'ad. à Me LEROY, not., 9, boulev. St-Denis.

PROPTE à Paris, rs Lecourbe, 45 et 47, et Blomet, 20. Ce 1,046m. Rev. 7,690 fr. M. à px 60,000 fr. A adj. s. 1 ench. Ch. d. not. de Paris, le 19 juin 1900. S'adresser à Me BOURDEL, notaire, rue Beuret, 30.

VILLE DE PARIS

A adjer sr 1 ench. Ch. des not. de Paris, le 19 juin 1900.
3 TERRAINS 1° et 2° r. Vaneau S. 351m,74 et 257m,89 M. à px 300 f. le m. 3° **ANGLE** rues Godefroy-Cavaignac et de Charonne. S. 113m,60. M. à px 175 f. le m. S'ad. à Mrs Mahot de la Quérantonnais, 14, r. Pyramides, et DELORME, r. Auber, 11, dép. de l'ench.

ASNIÈRES. MAISON, av. Terrain à bâtir **Angle** pl. de la Comète, r. de la Comète, 1, et av. d'Argenteuil, 32. Ce 478m. Rev. 4.075 f. M. à px 30,000 f. Adj. s. 1 ench. Ch. des not. Paris, 19 juin. Me G. BAZIN, not., r. de Clichy, 52.

CHASSE sr. 900 hect. moitié bois, étangs. Tous gibiers; à 3 h. de Paris. S'ad. à Me CLOUZEAU, notaire à Châtillon-Coligny (Loiret).

CIRAGE
Nubian
NOIR — JAUNE
S'emploie sans Brosser

CRÊMES, PATES et PRÉPARATIONS NUBIAN
pour Chaussures et Harnais.

ÉPERONS, MORS, ETRIERS,
Envoi du Catalogue sur demande
MINIER, 83 bis, rue de Rivoli

Insignes, Médailles, Bijoux
BRELOQUES. ETC.
Seule Spécialité pour tous Sports
ROBERT ENAULT
78, Rue Réaumur — Paris
Catalogue N° 5 franco

CARTONS RELIEURS

Nous tenons a la disposition de nos lecteurs des cartons bleu foncé avec inscription de *la Vie au Grand Air* en lettres d'or et pouvant contenir 52 numéros, grâce à un système très ingénieux de reliure automatique. Ces cartons relieurs sont vendus 4 francs pris dans nos bureaux. Joindre 80 cent. pour l'envoi par la poste.

CRAWFORD

American Bicycle Company

20 *bis*, 22 et 22 *bis*, rue Gravel, Levallois-Perret.
MAGASIN DE DÉTAIL : 6, place de la Madeleine, Paris.